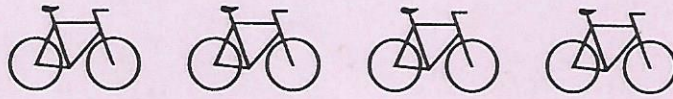


TWIN FLASH

Maule / Aulnay



Carnoustie



A. Gomez

H. Gomez

J.P. Chauvin

L. Chauvin

M. Barthe

J.L. Pichon

M. Pichon

C. Pichon

C. Bertrand

J.P. Le Flahec

F. Svensson

Hors Série

N° 1

Octobre

2000

La Transmillénaire

Le CJMVM a eu une brillante idée de vouloir célébrer le millénaire en joignant la vallée de la Mauldre aux plages de Carnoustie à vélo et en voiture et j'ai été content d'aider à coordonner le voyage du côté Ecossais.

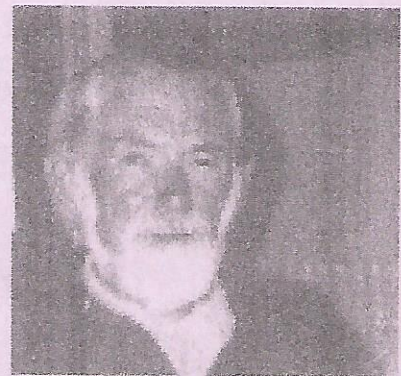
J'ai tracé un itinéraire qui suivait des petites routes et s'arrêtait dans des auberges de jeunesse, que je pensais être le meilleur endroit pour accueillir un grand groupe à moindre coût.

Ce qui caractérise les auberges c'est qu'elles sont toutes différentes. La première était située dans une abbaye ou un monastère du XIII^{ème} siècle à *Beverley*, auberge la plus proche de *Hull* où nous avons eu droit à un bon repas du soir, un petit déjeuner anglais complet et un gros pique-nique pour le lendemain.



Premier départ de Beverley

Soit dit en passant, les français avaient près d'une heure et demi de retard pour le dîner, mais l'aubergiste très gentiment leur prépara tout de même un repas. Après le dîner, nous sommes passés au pub tout proche dont le choix ne fut peut-être pas judicieux puisqu'il s'appelait le « *Lord Nelson* » ! n'en disons pas



John Wilkins

plus ! Toutefois, ils servaient une offre spéciale de whisky maison : deux pour un. J'y ai donc eu du *whisky-mac* pas cher – plusieurs en réalité !

Le premier jour, nous avons pédalé vers l'auberge de jeunesse de *Osmotherley*, soit environ 62 miles (100km) et nous avons rencontré beaucoup de motos de toutes sortes et de toutes tailles qui se rendaient à un rallye.

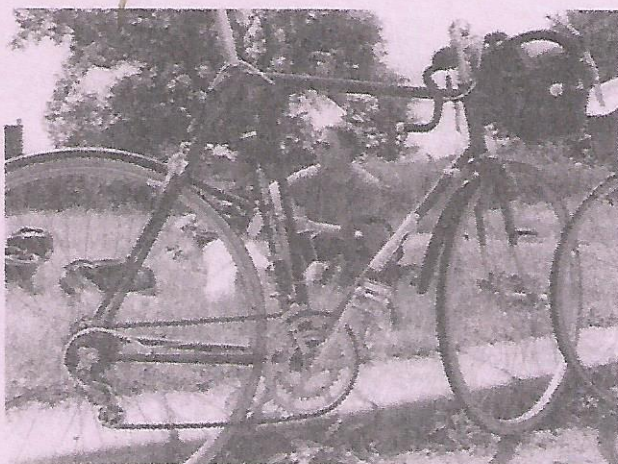
L'idée était que tous puissent partir en vélo, suivis par Françoise en voiture, puis, vers midi, Françoise ramenait les deux autres chauffeurs, au point de départ pour récupérer les



deux autres voitures, prenant également ceux qui ne souhaitaient plus pédaler.

Malheureusement, du fait de l'importance du groupe et de la grande différence entre les cyclistes, le groupe s'étalait sur une longue distance, ce qui impliquait l'attente des retardataires aux croisements pour être sûrs que personne ne se trompe de chemin.

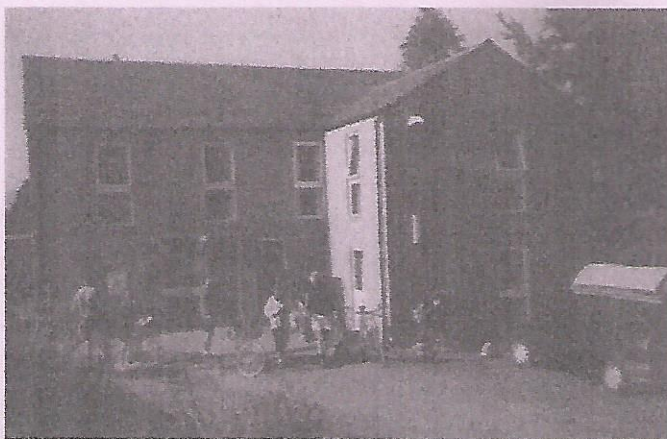
De toute façon, nous sommes arrivés à *Osmotherley* avec une demi-heure de libre avant le dîner- les cyclistes sont arrivés premiers- les voitures s'étant perdues ! Cette auberge avait un excellent restaurant self service et une très bonne nourriture. Nous avons dû prendre la voiture pour aller au pub après le dîner mais cela valait la peine puisque les *whisky mac* étaient à nouveau bon marché et il y avait un orchestre de jazz.



Le deuxième jour, nous avons roulé vers *Alston*, la plus haute ville marchande d'Angleterre, distante de 72 miles (120 km). La première moitié de la journée, la route fut assez plate mais après le déjeuner cela devint de plus en plus pentu : nous sommes passés par *Northalleston*, *Richmond* et *Barnard Castle*. A vrai dire, nous avons très bien avancé et sommes arrivés – encore les cyclistes en premier- à temps pour une douche et un tour au pub avant de dîner. Nous avons trouvé un pub avec une serveuse chinoise et encore des *whisky mac* bon marché (les pubs en Angleterre ne savent pas combien faire payer ni quelle quantité mettre dans le verre et j'ai dû les éduquer ! Ils me demandaient « *when* » (quand arrêter de verser), mais je n'entends plus si bien avec mon grand âge !)

Là encore, la nourriture était excellente et abondante mais, mauvaise nouvelle, il fallait faire sa vaisselle, ce qui n'emballait pas certains, en particulier un certain M....I B....e !

Le troisième jour fut le plus long : 78 miles (130 km) vers *Broadmeadows* près de *Selkirk*, derrière la frontière Écossaise. Nous sommes passés par *Greenhead*, *Newcastleton* et *Hawick*. Ce jour-là, j'ai tourné au mauvais endroit et nous avons dû faire



Départ d'Alston

quelques miles supplémentaires. Jean-Pierre Chauvin a également eu une crevaison, mais malgré tout, nous sommes arrivés à temps à *Selkirk*, après une bonne et chaude journée

Broadmeadows est l'auberge la plus ancienne d'Écosse (ce fut la première) et c'est un simple cottage que l'on atteint par un chemin à travers bois ; elle ne fournissait pas les repas, alors nous avons dîné au « *Queen's head* » à *Selkirk*, un excellent pub qui proposait un menu pas cher spécial OAP (*Old Age Pensioners*) – citoyens de plus de 65 ans- et encore des *whisky mac* à bas prix. Une fois de plus, nous avons pris quelques verres avant le repas.

Le quatrième jour, nous avons pris notre petit déjeuner dans un café à *Selkirk*, avant de se diriger vers *Edinburgh* via *Innenleithem* et à travers la lande. Ce ne fut pas une journée aussi agréable car il faisait froid et brumeux – du crachin écossais. Nous avions une personne de plus depuis la veille au soir car Catherine Bertrand nous a rejoints via *Edinburgh*. Ce fut une journée relativement courte, seulement 52 miles (86 km). Donc nous sommes arrivés à l'heure à l'auberge qui était une maison de ville de quatre étages. Là non plus, on ne servait pas de repas aussi avons nous mangé dans une pizzeria italienne, puis nous sommes promené le long de *Princes street*.

Le cinquième jour fut plus court encore, à peu près 45 miles (75 km) jusqu'à *Perth* via *Forth Road Bridge*, *Inverkeithing*,



Youth Hostel d'Edinburgh

Cowdenbeath, Kelty, Milnerth, Kinross où nous avons eu un superbe pique nique sur les bords du Loch Leven.



Pique-nique à Loch Leven

Le trajet de l'auberge d'Edinburgh jusqu'à Forth Road Bridge était une excellente piste cyclable qui évitait les rues encombrées et suivait souvent des chemins piétonniers. Tout le monde traversa le pont en vélo, juste pour l'aventure. Ce jour-là, le temps était meilleur, sec et ensoleillé bien que frais. Nous avons continué vers l'auberge via Glenfarg et Bridge of Earn, arrivant à nouveau dans les temps à Perth. Ce soir-là, nous avons dîné au Lovat Hotel juste en face de l'auberge où nous avons eu un autre excellent repas. Cette fois, l'auberge était un vieux manoir victorien entouré de jardins.

Le sixième jour, nous avons pris notre petit-déjeuner au supermarché Tesco où nous pouvions avoir un full breakfast pour £1.99 !

C'était le jour le plus court et le dernier. Le soleil brillait et nous étions d'humeur joyeuse. Nous avons déjeuné dans un snack bar près du Tay Railway Bridge à Dundee puis nous sommes dirigés vers Broughty Ferry où nous nous sommes arrêtés au Fisherman's Tavern pour nous rafraîchir et pour faire une pause comme nous n'étions pas attendus à Carnoustie avant 16h afin d'arriver en même temps que le car. Nous nous sommes regroupés à Barry puis tous les cyclistes firent une entrée triomphale dans Carnoustie, pédalant à trois de front tout au long de la rue principale vers le rendez-vous au parking du centre de loisir.

Nous avons été accueillis par une formidable réception qui a récompensée nos efforts.

Ce fut un merveilleux voyage et on envisage de faire l'inverse en 2002 c'est à dire en voiture jusqu'à Hull, en ferry jusqu'à Zeebrugge et en vélo jusqu'à Maule – en espérant pouvoir rassembler quelques Carnoustiens de plus pour ce voyage.

Je pense que Camille Pichon mérite des éloges spéciaux, lui qui a pédalé tous les jours aussi loin qu'il le pouvait et qui était le seul à pouvoir être qualifié

de « jeune » dans les auberges !

Même chose à Henriette Gomez qui a pédalé avec une chevillière s'étant cassé le pied quelques semaines avant le départ.

Ce serai sympathique de voir plus de jeunes, d'adolescents et de jeunes adultes s'impliquer des deux côtés de la Manche ; Où sont-ils tous ? Pas devant leur écran d'ordinateur ou de télévision j'espère – pardonnez mon cynisme.

Je serai prêt à organiser des sorties vélo régulières le week-end, du printemps à l'automne, pour les Carnoustiens qui voudrait faire le voyage en 2002. Nous avons un excellent club de cyclisme à Carnoustie qui aiderait et encouragerait volontiers quiconque serait intéressé. Chaque enfant ou presque a un vélo aujourd'hui et c'est un des exercices les plus bénéfiques qui soit, alors pourquoi ne pas essayer d'aller un peu plus loin que le bout de la rue ou au magasin du coin ? Comme disait un politicien connu – dont le nom ne me vient pas à l'esprit (était-ce Norman Tebbit ?) – « get on your bike » (à vos vélos) bien que je réalise qu'il employait la formule dans un contexte très différent, en l'occurrence pour la recherche d'emplois.

J'ai une proposition à faire à mes amis cyclistes français. Maintenant que nous nous sommes si bien amusés pendant la « tranmillénaire », pourquoi ne pas organiser d'autres vacances à vélo, l'année prochaine en France, et voir ainsi un coin de votre beau pays de notre selle. C'est quelque chose que j'ai toujours souhaité faire et ce serait merveilleux de le réaliser en une si conviviale compagnie. Dites moi ce que vous en pensez.

John Wilkins



Charade sans tiroirs (c'est plus commode!)

Mon premier est génial

Mon second est la moitié d'un pain... ou d'un homme

Ma troisième, petite, s'enfile à la fraîche

Mon quatrième peut être pauvre et pourtant atomique

Mon tout fait 605 kilomètres de long.

Trans = (h)ère = tranmillénaire

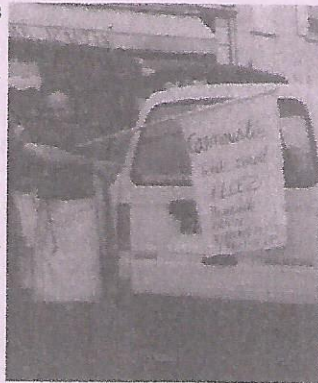


Depuis un an et demi nous l'avions décidé, nous voulions marquer la dernière année du siècle et du millénaire. Depuis un an nous en rêvions et nous la préparions. En une semaine nous l'avons réalisée.

La Transmillénaire, cette randonnée tant attendue par 11 volontaires du jumelage, a eu lieu du 24 au 30 juin 2000, pour le solstice d'été. Elle avait pour objectif de relier Maule et sa vallée à Carnoustie, en vélo.

Nous pouvons dire merci à John Wilkins pour l'aide qu'il nous a apportée dans la préparation de la Transmillénaire dans les mois qui ont précédé notre départ. Nous avons pu, grâce à lui, établir à travers l'Angleterre et l'Écosse un circuit nous faisant découvrir la campagne et les petits villages de l'arrière pays. C'est également John qui a fait la recherche des *Youth Hostels (YH)* et les réservations.

C'est donc le samedi 24 juin à 8h30 que nous nous sommes retrouvés sur la place du marché à Maule pour un premier départ vers Aulnay. Piper en tête, l'équipe des 11 français était là, entourée de nombreux amis du Comité de Jumelage, cyclistes et accompagnateurs ayant revêtu le T-shirt bleu de la Transmillénaire. Tenant les drapeaux avec le trésorier, le président s'est encore surpassé en nous faisant traverser le marché. La surprise fut de taille pour le groupe, devant la Ferme d'Antan en voyant Patrick Lefrançois sortir avec sa banderole pour nous encourager et nous saluer. Il était 9h00.



Le second départ à Aulnay à 9h30 fut aussi formidable face à une mairie encore décorée de la journée « Planète Bleue ». Dur pour Catherine qui, les larmes aux yeux, se serait bien vu partir avec nous. Elle aura eu malgré tout sa Transmillénaire avec trois jours de décalage.

La découverte du *shuttle* fut agréable pour beaucoup d'entre nous et le trajet rapide et sans malade à bord. Nous sommes arrivés malgré tout en retard sur l'horaire initialement prévu. Heureusement,

John Wilkins était au rendez-vous et avait fait le nécessaire auprès des responsables du YH. Après dîner, nous avons découvert les alentours en accompagnant John au *pub* (qu'il connaissait déjà) pour le remercier en lui offrant un verre(s).

BEVERLEY, ville superbe et centre historique nous offre un YH de grand caractère architectural dans lequel chacun et chacune découvrent les particularités de la vie en commun en profitant des spécificités de chacun pour le dortoir des hommes et de chacune pour celui des femmes.

La vie dans les YH nous oblige à un rangement minutieux de nos vélos le soir dans les locaux prévus à



cet effet, déchargement des nombreux bagages dont sacoches, bidons d'eau, matériels de secours etc.... et rechargement le matin du même matériel sur les vélos et dans les voitures, pour le départ. C'est un retour à l'époque de l'adolescence dans l'univers des colonies de vacances (lits superposés, pliage des couchages et vaisselle). C'est là qu'on prend conscience que nos 15 ans ne sont pas loin...

C'est donc dans une ambiance chaleureuse que nous nous préparons pour la 1^{ère} étape entre **Beverley et Osmotherley**.

Le réveil sonne à 6h45 et le premier *breakfast* est pris à 8h. On sent une angoisse générale avant le premier départ. La fébrilité se cache derrière un certain désordre dans la préparation des équipements et du panier repas.

Nous partons donc à 9h30 bien sonnées et faisons tous ensemble nos 15 premiers kilomètres sous un ciel ensoleillé qui s'embellira de quelques nuages avec cependant une température assez fraîche et un vent de face soutenu.

Le parcours est vallonné et les premières côtes laissent déjà quelques traces. Françoise en charge de l'accompagnement récupère les premiers fatigué. Henriette, malgré sa jambe dans sa chevillère s'est permis de faire ses 30 premiers kilomètres avec un bonheur immense.

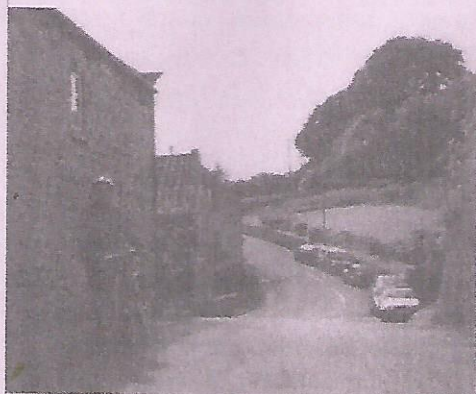
Nous avons pris notre pique-nique à l'entrée de *Hovingham*, un superbe village dans lequel, ce jour-là, les jardins privés étaient ouverts au public.

Arrivé à *Hemsley*, nous découvrons un centre très touristique sous un soleil radieux. John en profite



pour prendre une glace qu'il semble déguster avec grand plaisir.

Ayant laissé le premier groupe (ceux qui roulent moins longtemps) au déjeuner, nous continuons la randonnée dans une campagne superbe en empruntant les routes que John avait choisies à travers les *Cleveland Hills*. Ces petites routes étroites avaient des côtes variant entre 20 et 25 %. A tel point que j'en ai vu certains mettre pied à terre pour les terminer!



Pendant ce temps, les accompagnateurs/trices ont fait la visite de la ville d'*Hemsley*, de l'Abbaye de Rievault -et un peu de shopping.

Arrivés à *Osmotherley* à 18h15, après

100 km, nous en avons plein les pattes et nous apprécions de prendre une douche et de retrouver le groupe pour un dîner copieux. Comme cela sera souvent le cas chez les dames, c'est Marion qui passera la première à la douche (bien glacée), le temps de comprendre le fonctionnement du système de chauffage de l'eau parfois un peu inattendu

La nuit se passe, curieusement, sans qu'aucun se plaigne d'avoir entendu ronfler côté hommes. Côté femmes, c'est une autre histoire...

La 2^{ème} étape sera celle d'*Osmotherley* à *Alston* et nous fera pédaler pendant 123 km. Nous décidons de faire les dix premiers kilomètres tous ensemble et de nous séparer ensuite en deux groupes afin de permettre à certains de finir l'étape dans les délais.

On note une meilleure efficacité pour les préparatifs. Nous quittons



Abbaye de Rievault

Osmotherley, sous le soleil, à 9h10, non sans avoir battu le rappel.

Le parcours est assez facile sur sa première moitié. Nous forçons un peu l'allure pour être sûrs de finir dans les temps. Les *North Appenines Hills* nous attendent après *Barnard Castle* où les accompagnateurs ainsi que Liliane et Henriette iront visiter les ruines du château.

La longue montée vers le col, qui nous amènera à *Alston*, se passe sans trop de grincement de dents et nous pouvons entamer la dernière descente pour finir à 17h20 au *YH*.

Comme les accompagnateurs se faisaient un peu attendre, nous sommes allés prendre une ou deux pintes de bières dans un *pub* avant de rejoindre en pleine forme notre *YH* pour y prendre le dîner. L'ambiance était à la rigolade et je suis sûr que nous nous souviendrons longtemps de la vaisselle du soir. John, quant à lui, se demandait comment agir avec une équipe de cet acabit!

Ici, une petite anecdote notée dans l'agenda des dames qu'elles ne me pardonneraient pas d'oublier et que je rapporte telle quelle :



« Aujourd'hui, pas d'incident majeur si ce n'est que Jean-Pierre LEF après avoir jugé que, finalement toutes les femmes étaient les mêmes (puisque'il est accompagnateur, il sait de quoi il parle), a commencé une méthodique élimination des participantes féminines en écrasant Marion. Fort heureusement, Marion sentant venir le danger s'est échappée avant que la voiture ne l'écrase en totalité. Toutes les femmes ont décidé d'établir un relais pour surveiller attentivement Jean-Pierre LEF ». Je précise que Jean-Pierre conduisait la voiture de Liliane dont il ne connaissait pas encore parfaitement le maniement ...

Pour la 3^{ème} étape, au programme : *Alston-Broadmeadows*. Ce fut la plus longue des étapes et la plus dure aussi : de la grimpe pendant la presque totalité des 143 km.

Le réveil sonne à 6h30 pour un départ prévu à 8h30. Le petit déjeuner se passe au mieux avec un John toujours présent et aux petits soins pour nous.

Le départ se fait presque à l'heure prévue mais, au premier carrefour, John nous fait la surprise d'un nouvel itinéraire concocté dans la nuit. Superbe a priori mais, Françoise n'en ayant pas connaissance, ni les

autres participants d'ailleurs, nous devons remettre les cartes à jour. Nous partons donc à 9h30.

Le parcours est superbe effectivement et le soleil au rendez-vous. Nous empruntons une route sans avoir vu vraiment le panneau. (les pancartes sont à gauche) et nous nous retrouvons après 5 km, devant l'entrée d'un centre de guerre électronique de l'Air Force! Nous rebroussons chemin pour éviter tout problème diplomatico-militaire et repartons en poussant davantage sur les pédales pour rattraper le temps perdu.

Nous nous arrêtons au bon croisement et attendons Jean-Pierre (Chauvin) ... qui ne vient pas.

Après un quart d'heure, nous remontons à sa rencontre et le trouvons à un carrefour, roue arrière démontée et chambre à air sortie. Il n'avait pas fait dans la dentelle le bougre! J'ai tout juste eu assez

de neuf rustines pour boucher les dix trous! Après l'avoir aidé à réparer nous repartons par de très belles petites routes où nous retrouvons Michel qui était parti devant et avait lui-même retrouvé Henriette et Liliane qui, sans

qu'elles s'en doutent, étaient devant nous.

« Là, il faut faire un petit aparté demandé par ces dames. D'après leur carnet de notes personnelles nous aurions manqué de galanterie (ce dont je doute fort)! Nous les aurions laissées sur le bas-côté de la route alors que c'était l'heure du repas, pour continuer notre chemin sans avoir la courtoisie de les féliciter de s'être retrouvées en tête du peloton ».

Que les femmes sont fragiles*isn't it?* Mais, elles nous ont pardonné, sachant qu'il nous fallait arriver avant la fermeture des *pubs* et du *YH*.

Nous finissons de traverser les *Appenines Hills* et passons dans les *Borders* écossais pour redescendre sur *Hawick* (prononcez « Oyk » comme Michel nous l'a appris). Nous remontons ensuite vers *Selkirk* où Michel casse son câble de dérailleur.

Nous arrivons à *Selkirk* à 18h45. Le *pub* avait été réservé par John et confirmé par nos accompagnateurs en fin d'après-midi et nous y prenons une bière... enfin ...deux. Le *pub* ne servant notre dîner qu'à 20h, nous continuons vers le *YH* de *Broadmeadows* pour finir l'étape.

John nous fait prendre un *footpath* (chemin piétonnier) drôlement chouette au milieu des rhododendrons mais qui nous casse les pattes et nous finit

complètement. L'arrivée est sympa comme tout, avec nos femmes, copains et copines qui nous attendent.

Nous sommes vidés, crevés, fourbus mais contents d'avoir pu finir nos 143 km de terrain difficile.

Nous prenons une douche (dieu qu'elle était boooone, sauf pour Marion!) et repartons en voiture pour dîner au *pub* de *Selkirk*.

Catherine, que Françoise et Jean-Pierre LEF sont allés gentiment chercher à l'aéroport d'Édimbourg, arrivera vers 00h 45 au *YH*.

Pour la 4^{ème} étape entre *Broadmeadows* et *Edinburgh*, nous reprenons le vélo avec Catherine comme nouvelle cycliste et nous empruntons le petit chemin qui nous avait conduit la veille au soir jusqu'au *YH*.

Nous prenons ce jour-là, le *breakfast* écossais (comme tous les matins : saucisses, jambon, haricots rouges, oeufs, toasts, marmelade, etc...) dans un salon de thé en passant à *Selkirk*.

Nous partons sous notre première pluie de la journée (petite bruine) et, il faut le noter, la première depuis le départ de la Transmillénaire. Cette pluie à peine gênante, nous lâchera à midi.

Nous empruntons une très belle petite route qui, tout en montant lentement, longe une rivière, traverse un golf avec un green comme seuls savent le faire les anglos-saxons, des prairies où paissent des moutons à tête noire et nous arrivons ainsi jusqu'au sommet d'un col entouré de bruyères brunes et vertes.



Le pique-nique se fait sur la route avec un temps malheureusement brumeux et froid mais, grâce à Françoise qui les avait précuites le matin avant de partir, nous mangeons néanmoins des pâtes chaudes, même si l'endroit est quelque peu inconfortable.

Nous replongeons sur Édimbourg non sans avoir eu quelques problèmes de logistique. Liliane doit faire



l'étape complète (85 km) alors qu'elle se serait bien arrêtée là.

Heureusement, la fin du parcours se passe au mieux et nous arrivons sans encombre dans Édimbourg, au milieu de la circulation et du bruit.

Le YH est sympa, à côté de l'ambassade d'Allemagne. A l'inverse de *Broadmeadows*, il est rempli d'ados et la vie y est très présente. Le soir, au moment du dîner, problème avec Camille; il n'est pas autorisé à entrer dans les *pubs* pour y manger. Nous choisissons une pizzeria qui, elle, nous accepte tous.

Après le dîner, nous faisons une promenade au cours de laquelle nous nous apercevons que des lapines vivent aussi dans les rues. Elles sont à la porte d'une boîte de nuit et sont suffisamment bien faites pour séduire Michel (que je retiens de toutes mes forces) et John que je laisse filer (après tout, il parle mieux que nous la langue du pays). Le retour à l'hôtel se fait dans la gaité avec, malgré toutes les rencontres, la totalité de l'équipe.



Surprise, surprise, les copains nous souhaitent à Henriette et moi notre anniversaire de mariage (30 ans, ça se fête). On avait même



pensé au champagne qui sera bu dans les verres à dent... mais qu'importe!

La nuit sera calme pour Henriette et moi, grâce aux tototes offertes par les copains, et réparatrice pour tout le monde.

Ce Jeudi pour la 5^{ème} étape entre *Edinburgh et Perth* nous n'aurons à faire que 75 km.

Les cyclistes démarrent à 9h00. Nous décidons, Liliane, Jean-Louis et moi de sortir les voitures d'Édimbourg. Nous ne ferons donc malheureusement pas la sortie de la ville à vélo.

Rendez-vous est donné à tout le monde, au pied du pont (*Forth bridge*) pour une photo de groupe. John prend en charge les cyclistes pour les emmener en dehors d'Édimbourg par la piste cyclable qui serpente à travers la ville par les squares, les jardins, sans embouteillage, sans feu rouge (génial!).

Après ce passage épique, dû à quelques soucis d'organisation (on n'a pas pu y échapper...), les cyclistes reprennent la route vers le point de pique-nique, prévu ce jour là au bord du *Loch Leven*. Nous laissons nos accompagnateurs s'organiser pour aller reprendre les voitures et faire les quelques courses prévues pour le déjeuner.



Nous grimpons la première côte de la journée et j'en profite pour me défouler un peu.

Nous arrivons au pique-nique avec un temps tout à fait correct et nous passons, tous ensemble, sous un soleil assez vaillant et au milieu des mouettes, un moment très agréable.

L'après-midi, l'étape étant courte et reposante, nous en profitons Michel et moi pour mettre un tantinet d'ambiance et nous payer une partie de fous rires extraordinaires.

Nous arrivons à *Perth* et intégrons le YH dans lequel nous avons décidé de faire une soirée d'au revoir à John et de lui offrir un cadeau en remerciement de son aide précieuse apportée dans la préparation et le déroulement de la Transmillénaire. Nous dînons le soir au *pub* de l'hôtel *Lovat* situé juste en face du YH. Le repas y sera très bon et arrosé de bière *Thrapplerouser* (pas du tout écossaise) que nous fait découvrir John.. Nous retournons au YH pour y passer notre dernière soirée. Le whisky aidant, nous nous repiquons tous ensemble une crise de fous rires qui restera mémorable. John est très heureux de la soirée et du cadeau offert par toute l'équipe. Nous quittons la salle à 23h30 sous l'œil inquiet du réceptionniste. La nuit sera calme malgré l'agitation initiale. Chacun, sans en avoir pleinement conscience, sent peut-être déjà la fin de l'aventure.



Youth Hostel de Perth

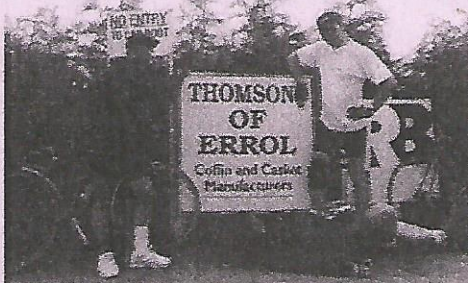
Notre 6^{ème} et dernière étape entre *Perth et Carnoustie* fera 60 km pour que chacun puisse être frais et dispos (enfin,... autant que faire se peut) pour l'arrivée à Carnoustie.

Le départ de *Perth* se fait à 9h00 pour aller prendre le dernier *breakfast* de notre randonnée dans la cafétéria d'un grand magasin.

L'atmosphère est curieuse, on sent une fatigue globale du groupe, due à la semaine passée à pédaler, mélangée de gaité liée à la réussite individuelle dans la Transmillénaire et à l'idée de retrouver les

familles et les copains et copines des jumelages français et écossais confondus.

Nous reprenons nos vélos pour un départ vers Carnoustie et envisageons de passer par Panmure, lieu historique pour les Maulois. Nous prévoyons à cette occasion d'aller dire bonjour à notre amie et gardienne de l'histoire du lieu, Barbara Laughton, toujours clouée dans son lit.



La Transmillénaire, pour cette dernière étape, se transforme en promenade. La gaité s'installe, nous enta-

mons quelques couplets français et John nous répond en écossais. Nous nous arrêtons pour une photo destinée au concours Thomson (*Thomson, Coffin and Casket manufacturer*) ce qui signifie : Thomson, fabricant de cercueil et urnes funéraires. Il faut noter que nous avons eu pour ce voyage un sponsor : la Société THOMSON COOPERATION qui nous a équipés de T-shirts, coupe-vents et casquettes que nous avons grandement appréciés durant la randonnée.

Nous repartons après qu'un coup de fil de Ian Walker nous demande de nous rendre directement à Carnoustie, sans passer par Panmure. Il y a paraît-il des officiels à l'arrivée... Nous nous consolons en nous arrêtant dans un *pub* pour enfin goûter au *Whisky Mac*, spécialité écossaise que nous a fait découvrir John. Par la même occasion, il en profite, le bougre, pour s'assurer que la langue française est utile en Ecosse auprès des femmes (le pire c'est que ça marche !...). Après une remise en forme bien méritée, nous arrivons à Carnoustie où l'accueil de nos amis écossais et français nous reconforte.

Après le discours de bienvenue et la remise de médailles, nous avons à peine le temps de nous dire au revoir que nous nous retrouvons bien vite pris dans le tourbillon du jumelage.

Voilà résumée, en quelques lignes, notre aventure



qui fut non seulement un rendez-vous sportif mais aussi un moment de profonde amitié entre tous. De plus, ce fut un moyen de découvrir une région superbe à un rythme que seul le vélo pouvait nous offrir.

Je tiens à remercier tous les participants directs et indirects pour les efforts fournis pour réaliser ce voyage, à remercier les accompagnateurs de leur présence, notamment à Françoise qui a fait preuve d'un grand sens d'organisation et de patience comme personne n'en aurait eu..., et aussi les familles de ceux qui étaient sur la route et qui ont supporté durant une année entière les journées d'entraînement sans lesquelles nous ne serions pas arrivés à obtenir notre forme physique.

Merci à tous et... à bientôt pour d'autres aventures.

Aain Gomez

Point de vue des railleurs :

Camille : papa, ça pompe le vélo! J'ai le maillot tout mouillé.

Jean-Louis : tais-toi, fiston, pédale et, dès que tu arrives dans notre chambre, aères!

Henriette : surtout, quand tu filmes, tiens bien la poignée et cadre bien le sujet, sinon, c'est voilé!

Alain : ce soir, méga omelette aux pignons. On mange en vitesse. Passez les assiettes, on fait la chaîne.

Marion : il a dit la chaîne, Camille, pas la roue!

Michel : Ca me gonfle un peu toutes ces côtes : ça tord les boyaux et ça me coupe les pâtes!

Jean-Pierre LF : c'est un serpent à sonnette ou un câble de frein?

Catherine (plantée près du hangar, debout) : c'est pas vrai, ils déraillent ou quoi?

Jean-Pierre C : je suis complètement crevé, je n'en pneu plus!

Liliane : tu as des sacoches sous les yeux, chéri; viens me voir, les soins, c'est mon rayon.

John : laissons-les dire, mais guidons-les pour que ça roule : le rétro-pédalage, ça m'accable!

Françoise : c'est sympa tout ça. Au retour, je me mets au régime sans selle, en danseuse, quoi!!



COMITÉ DE JUMELAGE DE MAULE ET DE LA VALLÉE DE LA MAULDRE

Siège social : Mairie de Maule 78580 – Association loi 1901 –

Ont participé à ce 1er Hors Série :

M. Barthe, C. Bertrand, M. Contet, A. et H. Gomez, J.-L. Pichon, F. Svensson.

Photos :

M. Barthe, L. Chauvin, M. Contet, A. et H. Gomez, R. et F. Svensson

Retrouvez-nous sur le web!
[Http://cjmvm.free.fr](http://cjmvm.free.fr)